

[Text]

**Mr. Lee:** I should point out that we all know these employees are right here in Ottawa. Every one of them will be aware that Bill C-73 is before the House. I am sure if any one of them has a concern, they could write to the committee or make their position known to any one of us—should that be the case. I am not out on a fishing expedition; I just do not want to be seen not to be paying attention to this.

**Mr. McCreath:** It is very legitimate to raise the concern. I am just not sure that to call these people as witnesses before this committee would necessarily accomplish anything. However, I think to do what you have just suggested is appropriate, that we should flag the interest and the concern and seek that assurance. I think it is a legitimate thing.

**Mr. Lee:** That is fair.

**The Chairman:** I assume it is the wish of the committee on that one point to ask our clerk to communicate by telephone, in order to expedite it, for some acknowledgement of the dialogue that went on between officials and employees of Canadian Patents & Development so that we would have more insight into the final resolve of the matter. Is it the understanding of the committee to ask ask for this?

**Mr. Harb:** Mr. Chairman, my understanding is that the vast majority of those employees have already left for other opportunities elsewhere. Would that mean you would communicate with those people...?

**The Chairman:** Perhaps I was not as clear as I should have been, but my intent was to say to communicate with government for a response to the committee on what process they went through with these people. Many of them, as you say and rightly so, would be very difficult to contact.

Maybe, as Mr. Lee said, we should communicate with the chief operating officer, to use his words, or an office manager, or whatever the title might be, of Canadian Patents & Development in order for us to have something on the record. We did investigate, at the suggestion of the committee, the relationship between the severance and the former employees. Would it be sufficient if we obtained that?

• 1145

**Some hon. members:** Agreed.

**The Chairman:** Then the clerk is so instructed by the committee.

**Mr. Lee:** My last concern, which I mentioned earlier, has to do with protecting the rights of the Crown in the existing patents, patents pending, and any licensing.

I am wondering whether, because we are moving property rights around in an area that is very tricky—I am not a patent lawyer, but I know enough to realize the area can be a very precise and tricky one and a false move could seriously affect a property right down the road—it might not be appropriate to insert a clause into the legislation that would avoid the result of any defects that might occur on the part of a civil servant as he or she proceeded with these dispositions,

[Translation]

**M. Lee:** Je rappelle que tous ces employés sont ici même à Ottawa. Ils savent tous que le projet de loi C-73 est devant la Chambre. Si l'un d'eux a des inquiétudes, je suis certain qu'il pourrait faire parvenir une lettre au comité pour faire connaître sa position, le cas échéant. Je ne cherche pas à aller plus loin, je veux seulement éviter de donner l'impression que nous ne nous occupons pas de l'affaire.

**M. McCreath:** C'est une préoccupation tout à fait légitime. Par contre, je ne suis pas convaincu que les faire comparaître devant le comité permettrait d'accomplir quoi que ce soit. Mais vous avez raison, nous devrions exprimer notre préoccupation et obtenir l'assurance que les dispositions sont adéquates. C'est parfaitement légitime.

**M. Lee:** C'est être juste.

**Le président:** J'imagine donc que le comité souhaite que notre greffier se renseigne au téléphone—pour accélérer les choses—pour s'assurer qu'il y a eu dialogue entre les autorités et les employés de la Société canadienne des brevets et d'exploitation pour que l'on sache comment l'affaire s'est réglée. Le comité est-il d'accord pour que l'on demande ces renseignements?

**M. Harb:** Monsieur le président, je crois savoir que la grande majorité de ces employés ont déjà trouvé un emploi ailleurs. Voulez-vous dire que l'on communiquerait avec ces personnes?

**Le président:** Je me suis peut-être mal exprimé. Je voulais dire que l'on communique avec le gouvernement pour savoir quelle démarche a été suivie avec les employés. Comme vous l'avez dit, beaucoup d'entre eux seraient difficiles à joindre.

Comme l'a proposé M. Lee, peut-être pourrions-nous communiquer avec l'administrateur en chef, pour reprendre ses mots, ou le directeur du service ou enfin la personne qui est à la tête de la société pour que l'on ait quelque chose à porter au compte rendu. Conformément à la suggestion qui a été faite en comité, nous avons examiné les liens entre la cessation d'emploi et les anciens employés. Cela suffit-il si nous obtenions cela?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Telle est donc l'instruction donnée par le comité au greffier.

**M. Lee:** Comme je l'ai dit tout à l'heure, l'autre sujet qui me préoccupe c'est la protection des droits de l'État en ce qui concerne les brevets actuels, les brevets en instance et la concession de licences.

Le domaine du transfert des droits de propriété est parsemé d'embûches. Je ne suis pas avocat spécialisé dans le droit des brevets, mais j'en sais suffisamment pour savoir que c'est un terrain très délicat et que toute mauvaise manoeuvre pourrait avoir des conséquences plus tard. Peut-être y aurait-il lieu d'inclure dans le texte de loi une disposition qui invaliderait toute erreur de procédure commise par un fonctionnaire, comme non-respect d'une échéance,